Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 52 (1944)

Heft: 18

Artikel: Le petit courrier du Secours aux enfants

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-972870

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die Kinderhilfe in Kroatien

Milchverteilungsaktion in Zagreb. Seit Dezember 1943 führte das Schweizerische Rote Kreuz, Kinderhilfe, durch Vermittlung des Delegierten des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz und dank der Mitarbeit des Kroatischen Roten Kreuzes, der staatlichen Stellen und charitativen Institutionen eine Milchverteilungsaktion in Kroatien durch. An 2400 Kinder von 0—2 Jahren, 300 kranke Kinder von 2—4 Jahren und 300 Kinder in Krankenhäusern und Fürsorge-Institutionen wurden täglich ½ Liter Milch verteilt. Die Auswahl der Kinder erfolgte durch die Zentralstelle der Krankenschwestern für sozialsanitäre Fürsorge. Zu diesem Zwecke besuchten Krankenschwestern in den Monaten Oktober, November und Dezember 1943 über viertausend Familien, von denen die bedürftigsten für die Aktion ausgewählt wurden.

Als Zeitdauer der Hilfsaktion wurden für die Milchverteilung 100 Tage und für die zusätzliche Speisung 120 Tage vorgesehen.

Die Milch wurde in 22 Abgabestellen verteilt, die aus eigens dafür bezeichneten Milchhandlungen bestanden. Gleichzeitig erhielten noch vierzehn Institutionen und Krankenhäuser Milch für die in ihrer Obhut lebenden Kinder.

Die Milch wurde aus Milchpulver in der städtischen Zentralmolkerei unter der ständigen Kontrolle zuverlässiger Beamter des staatlichen hygienischen Instituts zubereitet. Plomben verschlossen die vollen Milchkannen, die den Rotkreuzschwestern in den Abgabestellen übergeben wurden; diese Schwestern überwachten die richtige Milchabgabe.

Die Mischung in der städtischen Molkerei und die Zufuhr an die Milchabgabestellen erfolgte kostenlos.

Leider musste die Milchverteilungsaktion in der Stadt Zagreb am 25. März mangels Milchpulver aufhören. Trotzdem erhalten noch 1200 Kinder zweimal wöchentlich ein Glas Milch.

Speisung in Zagreb. Am 1. März 1944 begann für die Dauer von 120 Tagen die Abgabe einer täglichen Hauptmahlzeit an 200 Kinder der Tagesheime der städtischen Sozialfürsorge in Zagreb.

Dieselben Kinder, sowie tausend weitere von der Zagreber Sozialfürsorge betreute Kinder erhalten wöchentlich zweimal ein Glas Milch.

Milchaktion in Sarajewo. Diese Aktion befindet sich in vollem Gange und umfasst für die Dauer von 100 Tagen tausend Kinder, die zum grossen Teil aus Kindern der Flüchtlingslager um Sarajewo oder aus kriegsgeschädigten Kindern der Stadt selbst bestehen. Ebenso werden Speisungen in den Flüchtlingslagern der Umgebung von Sarajewo zugunsten notleidender Kinder durchgeführt.

Die Aktion wurde auch auf das kroatische Küstengebiet ausgedehnt, wo im Bezirk von Crikvenica tausend Kinder Milch und eine zusätzliche Speisung erhalten.

Im weitern wurde in ganz Kroatien an 49 Institutionen, die Flüchtlingskinder betreuen, Lebensmittel und Milch verteilt. Diese Teilaktion umfasste 5364 Kinder.

Verteilung von Kinderkleidchen. Diese Verteilung von Kinderkleidchen hat den Müttern von Zagreb grosse Freude bereitet. Die Abgabe erfolgte nur an unbemittelte Familien und wurde streng kontrolliert.

Vitaminverteilung in Zagreb. Die Aktion des Schweizerischen Roten Kreuzes, Kinderhilfe, umfasst auch die Verteilung von Vitaminpräparaten an gefährdete Kinder, die von den staatlichen Gesundheitsstellen ausgewählt werden.

Mehlankauf. Der Delegation in Zagreb gelang es mit Hilfe des Kroatischen Roten Kreuzes, 7500 kg Brotmehl und 2500 kg Weissmehl anzukaufen. 2000 kg Brotmehl werden für die Speisung in Zagreb verwendet. Der Rest wird zu haltbaren Biskuits verarbeitet, die als Reserve dienen sollen.

Kleine zusätzliche Lebensmittelabgaben. Am St. Niklaustag, 6. Dezember 1943, wurden an tausend von der kommunalen Sozialfürsorge Zagrebs betreute Kinder 184 Schachteln Käse verteilt. Bedürftige moslemische Kinder erhielten am Bajram-Fest der Muselmanen 120 Schachteln Käse, und das Weihnachtsfest 1943 brachte den Kinderheimen von Zagreb und Umgebung eine Lebensmittelzulage.

*

Die ganze Aktion in Kroatien konnte zum Teil deshalb so erfolgreich durchgeführt werden, weil sich alle Instanzen des Landes — das Kroatische Rote Kreuz, das Gesundheitsministerium, das Fürsorgeministerium, das Ministerium für kriegsgeschädigte Gebiete und die katholischen und moslemischen charitativen Institutionen — dafür mit Energie und Hingabe eingesetzt haben.

Courrier du Centre Henri Dunant

Le Centre Henri Dunant, camp d'accueil militaire sous la direction civile de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, a maintenant quatre mois d'activité. La période d'organisation est pratiquement terminée: cela ne signifie pas que les difficultés ne soient pas considérables et que des problèmes très ardus ne soient encore à régler.

D'importantes décisions viennent d'être prises en plein accord avec la Division de police du Département fédéral de justice et police. Après une étude importante de tous les aspects des problèmes, les solutions suivantes ont été adoptées: une *division spéciale pour 18 femmes enceintes* sera aménagée dans un bâtiment attenant au Centre Henri Dunant, où les futures mamans auront chacune une petite chambre personnelle et où elles pourront attendre leurs bébés dans une atmosphère de tranquillité et dans les meilleures conditions d'hygiène.

D'autre part, le nombre des mères avec leurs enfants en bas âge sera ramené de 80 à 50, c'est-à-dire que les mères libérées ne seront pas remplacées. Cela permettra d'accueillir un beaucoup *plus grand nombre d'enfants seuls* de 6 à 15 ans et d'organiser une *section de quarantaine* où les enfants pourront être transférés immédiatement, dès leur arrivée en Suisse. Un gros problème aura ainsi trouvé sa solution: cela évitera la promiscuité des camps de quarantaine et supprimera toute surprise, tant au point de vue matériel que moral.

Ces mesures seront appliquées dès que la quarantaine de rougeole pourra être levée. En effet, faisant suite aux quarantaines précédentes, nous avons dû soigner jusqu'à ce jour plus de 50 cas de rougeole et le Centre Henri Dunant s'est transformé derechef en une vaste infirmerie. C'est ce qui a amené la direction médicale du Centre Henri Dunant à faire prévaloir le point de vue que le centre ne serait plus dorénavant transformé en hôpital, mais que l'infirmerie ne serait utilisée que pour les cas en observation, en d'autres termes que tous les cas de maladies excédant trois jours seraient transférés aussitôt dans les établissements hospitaliers.

Le petit courrier du Secours aux enfants

Dimanche, vous avez sans doute fait comme moi; vous êtes sortis par le beau soleil printanier et vous avez admiré les premières feuilles et les premières fleurs, respiré l'air pur et frais. A pas lents, car la douceur du printemps éprouve un peu, vous êtes rentrés chez vous, après avoir fait peut-être une brève halte pour vous désaltérer. Votre souper comportait probablement de la salade nouvelle et peut-être, parce que c'était autour de Pâques, un œuf cuit dur que vous y avez mélangé.

Avez-vous songé que là encore, cette simple distraction à vos travaux de la semaine est un privilège. Si nous comparons notre sort à celui des populations dans les pays en guerre, constamment menacées par les attaques aériennes, nous pouvons être heureux de pouvoir nous promener à notre guise, sans souci de ce qui peut arriver, de pouvoir organiser notre existence comme il nous plaît, d'admirer la nature, de pouvoir rentrer chez nous sans l'appréhension de retrouver la maison détruite. Privilège encore que de pouvoir nous attabler devant un repas substantiel, de passer une soirée exempte de trouble et de nous endormir sans inquiétude.

Dans l'après-midi de ce dimanche, nous avons rencontré de nombreux enfants se promenant avec leurs parents; des tout petits dans leur poussette ou faisant leurs premiers pas, des plus grands, tous bien habillés parce que c'était dimanche. Aucun d'eux n'avait un visage triste, tiré ou soucieux. Ils étaient tous gais et rieurs, expression commune de l'insouciance de leur âge.

Avez-vous songé aux enfants d'autres pays, qui n'ont pas mangé à leur faim, qui dorment mal et souvent ne dorment pas, qui n'ont pas de vêtement convenable et supportent, quant à leur alimentation, des soucis que nous ne connaissons pas.

Ils n'ont pas le temps de se promener, car il faut faire la chasse à la nourriture. Peut-être se trainent-ils pour mendier de quoi manger.

Et cela, non pas un jour, de temps à autre, comme un exercice, mais sans cesse, depuis des mois.

Pouvons-nous imaginer ce que représente pour les petits cette vie de misère? Rien ne viendrait la soulanger si le Secours aux enfants n'avait installé, pour les secourir, des cantines, des baraquements, des homes et des colonies, où des milliers, des dizaines de milliers d'entre eux retrouvent un peu d'espoir et de sourire que crée la bonté qui leur est témoignée sous le signe de la Croix-Rouge. Ce sont là, croyons-le, des secours efficaces et précieux; mais si petits en face de l'immensité de la détresse! Il reste beaucoup à accomplir. Il faut, pour cela, que tous nous participions à l'œuvre de secours aux enfants. La misère de l'enfance européenne nous engage moralement à donner notre contribution régulière. Que par ces dons, nous assurions au moins le maintien des activités dans les pays en guerre.

Et pour nous qui pouvons aller et venir à notre guise, manger à notre faim, boire à notre soif et nous distraire à notre goût, nous reposer paisiblement la nuit, que représente un geste de charité qui ne touche pas notre nécessaire?

Grâce à notre contribution, nous pourrons certainement sauver de la mort un enfant parmi tant d'autres; l'effet de notre générosité ouvre pour lui la seule porte de sortie sur la vie.

Des milliers d'enfants attendent *tout* de nous; faisons *tout* pour respecter nos engagements moraux de pays épargné et par notre fidélité, permettre à la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, de rester à la hauteur de ses responsabilités.

Das pharmazeutische Zentraldepot des Französischen Roten Kreuzes

Es ist dem Französischen Roten Kreuz gelungen, sein pharmazeutisches Zentraldepot, das bei einem Luftangriff zerstört worden war, grösstenteils wieder aufzubauen. Die vielen aus ganz Frankreich einlaufenden Bestellungen können nunmehr in kurzer Zeit ausgeführt werden. Drei Lastwagen sind erforderlich, um die Lieferungen täglich nach den verschiedenen Bahnhöfen, beziehungsweise den Krankenhäusern oder Gesundheitsfürsorgestellen der Landeshauptstadt zu befördern.

Ferner wurden im Januar über 1000 Ersthelfertaschen, 230 «Rettungskoffer» und 940 Krankenbahren an die Rettungsbereitschaften der verschiedenen Zweigstellen versandt. Für die Versorgung der Rettungsbereitschaften in der Südzone wurde in Lyon ein grösseres Materialdepot eingerichtet. Das Pariser Zentraldepot besitzt auch eine Abteilung für Zahnpflege, die Tausende von künstlichen Zähnen und grosse Mengen an zahnärztlichem Bedarf nach den verschiedenen Gesundheitsfürsorgestellen des Französischen Roten Kreuzes versendet.

Der Rote Halbmond des Irak

Aus dem Tätigkeitsbericht für das Jahr 1942, der kürzlich im Ligasekretariat eingegangen ist, geht hervor, dass der Rote Halbmond des Irak sich namentlich auf dem Gebiete der Jugendfürsorge betätigt. Die 1936 in einem Seitengebäude der Hauptgeschäftsstelle des Roten Halbmonds eingerichtete Säuglingsfürsorgestelle steht nach wie vor im Betrieb. Die Kinder werden hier allwöchentlich gewogen und die Mütter hinsichtlich ihrer Pflege beraten. Im Jahre 1942 wurden über 30'000 Mütter beraten und ausserdem 4354 Liter Milch, 1030 Kleidungsstücke sowie Obst und Seife zur Verteilung gebracht.

Auch auf dem Gebiete der Armenbetreuung und Katastrophenhilfe hat der Rote Halbmond des Irak eine rege Tätigkeit entwickelt. An unbemittelte Familien in Mossul wurden u. a. 30 Tonnen Datteln verteilt. Für ähnliche Zwecke wurden 1316 Pfund verausgabt und eine weitere Spende von 2000 Pfund wurde den Landwirten einer Gegend übermittelt, deren Viehbestand infolge des ungewöhnlich kalten Winters schwer gelitten hatte.

Durch Vereinbarungen mit den grössten Krankenhäusern des Landes wurde die Ausbildung von Schwestern, Schwesternhelferinnen und Helferinnen sichergestellt.

Die in der Säuglingsfürsorgestelle verteilten Kleidungsstücke werden in den Arbeitsstuben des Roten Halbmonds hergestellt. Auch für die Bekleidung der im Irak und Iran befindlichen polnischen Flüchtlinge wird hier gearbeitet.

Der Rote Halbmond des Irak plant ferner die Einrichtung einer Blutübertragungsstelle und den Bau eines Krankenhauses, zu dem das Grundstück bereits vorhanden ist.

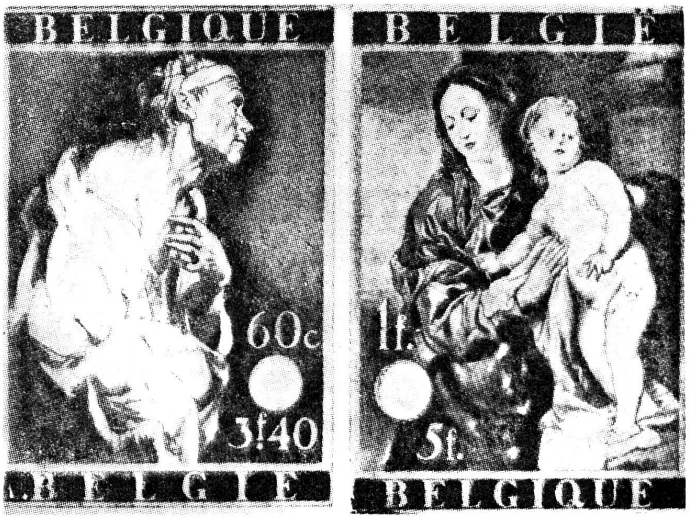
Les timbres de la Croix-Rouge de Belgique

La Croix-Rouge de Belgique a eu la grande amabilité de nous faire parvenir une enveloppe avec la série complète des merveilleux timbres Croix-Rouge, proprement estampillés, qui viennent de paraître.

Cette édition comporte une série de six vignettes ayant les valeurs suivantes et formant un tout non divisible pour un montant de 60 francs belges:

0,35	valeur	faciale	plus	1,65	de	valeur	de	bienfaissance
0,50	»	»	»	2,50	»	»	»	»
0,60	»	»	»	3,40	»	»	»	»
1,00	»	»	»	5,00	»	»	»	»
1,75	»	»	»	8,25	»	»	»	»
5,00	»	»	»	30,00	»	»	»	»

Les vignettes de cette série ont été choisies parmi les œuvres de Van Dyck, le plus grand artiste de l'école flamande après Rubens



(1599—1641), pour le caractère allégorique qu'elles présentent, en relation avec les activités de la Croix-Rouge.

La première vignette représente «Dédale et Icare». Le tableau original a été exécuté sur toile. Il date de la première période du maître et symbolise la jeunesse, son courage indispensable dans la marche en avant.

La deuxième vignette représente «Le bon Samaritain». Le tableau original a été exécuté sur toile. Il date de vers 1618. Cette œuvre symbolise, dans le travail de la Croix-Rouge, l'aide au prochain.

La troisième vignette représente un fragment du tableau «Le Christ guérissant les Boiteux»; il a été exécuté sur toile (voir notre image à gauche). Nous y trouvons la représentation symbolique du malade réclamant les soins que son état misérable exige.

La quatrième vignette représente un fragment du tableau désigné sous le nom de «La Vierge avec l'enfant et le petit Saint-Jean» (voir notre image à droite). Le tableau original a été exécuté sur bois. Il date de 1622—1629. Nous retrouvons, dans ce tableau, le symbole de l'œuvre sociale de la Croix-Rouge, qui assiste l'enfant.

La cinquième vignette représente le maître van Dyck, peint par lui-même.

La sixième vignette représente «Saint Sébastien secouru par les Anges». Ce tableau a été exécuté entre 1627 et 1632. Cette œuvre représente allégoriquement l'aide que les infirmières et formations de la Croix-Rouge apportent aux blessés.

De l'avis des philatélistes, cette série représente une des plus belles publiées depuis la guerre.

Im Truppenkrankenzimmer *von Henri Hard*

(12. Fortsetzung)

Wir lauschten der Erzählung des Divisionsarztes:

«Ein Malerehepaar, das schon seit vielen Jahren in Persien gelebt hatte, lud mich zu einer Autofahrt von Teheran nach Schiras ein. Viel Interessantes könnte ich euch von dieser Reise erzählen; doch zwingt mich die knapp bemessene Zeit, meinen Bericht auf die Mohnfelder einer ausserhalb Ispahan liegenden Siedlung zu beschränken. Die Sonne stand schon tief, als wir dieses Dorf erreichten und in einem persischen Gehöft Unterkunft erhielten. Granatapfelblüten und Rosenblätter schwammen im Teich; sie verschwendeten noch im Sterben Schönheit und Wohlgeruch.

Der Künstler und seine Frau verstanden die Sprache des Bauers und übersetzen diese: die Fremden möchten verzeihen, er müsse sie jetzt für kurze Zeit verlassen; denn heute beginne die Opiumernte.

Ob wir ihn aufs Feld begleiten könnten? Der Bauer nickte Zustimmung.

Die Sonne senkte sich hinter die fernen Hügel, und die Dämmerung deckte die Felder, auf denen sich plötzlich munteres Leben regte. Rings um die tiefer gelegene Siedlung stiegen die Aecker terrassenförmig empor und verloren sich in der dürren Steppe. Soweit die Bewässerungskanäle und schmalen Wassergräben reichten, stand Getreide und wuchs Mohn.

Der Maler sagte: «Wir Schweizer, die wir Quellen, Bäche, Flüsse und Seen zu sehen gewohnt sind, vermögen oft nur mit Mühe zu verstehen, wie sehr das Wasser in Persien das ganze kulturelle Leben bestimmt. Wasser bedeutet in der Hochfläche Irans das Heiligtum des Landes und wird mit allen Mitteln geschützt. Um einen Wasserlauf kann erbittert gekämpft werden; denn sein Besitz bringt